

BON BAISER DE PLZEŇ

Marcela et Lenka sont étudiantes à l'université de Plzeň, petite ville dans l'ouest de la République Tchèque. Dans le cadre du programme Erasmus, elles vont passer cinq mois à l'université de Valenciennes pour étudier le français et l'allemand. Elles sont arrivées le 21 janvier 2008 ; en un mois, elles ont découvert la ville, l'université, le tramway... Si la vie valenciennoise leur est très agréable, elles ont aussi eu de petits soucis qu'elles nous racontent.



Lenka & Marcela

« Je m'appelle Marcela Kubicová, j'ai vingt ans. J'habite à Chodov dans l'ouest de la Tchéquie et je poursuis mes études à Plzeň pas très loin de ma ville. Je suis en licence et je viens en France dans le cadre du programme européen d'échanges Erasmus. Ce programme permet à des étudiants de suivre une partie de leur cursus dans une université européenne de leur choix. Ils peuvent y étudier pendant trois mois au minimum et un an au maximum. J'étudie les langues car je rêve depuis toujours de travailler comme traductrice au parlement européen à Bruxelles ou dans ce type de structure. Si ce n'est pas en Belgique, ce sera peut-être en Espagne ou en Suisse. Quand on m'a proposé un échange, j'ai d'abord choisi la

période de janvier à juin car je voulais absolument passer les fêtes de Noël en famille. Puis, j'ai examiné les différentes villes et il m'est apparu que Valenciennes n'était pas très loin de ma Tchéquie natale. »

« Moi, je m'appelle Lenka Rýdlová, j'ai 22 ans et comme Marcela je suis ici dans le cadre du programme Erasmus. Je prépare moi aussi une licence de langue mais pas dans le même but que Marcela. Je voudrais enseigner les langues à des enfants déficients visuels. »

Lenka, malgré son jeune âge, est atteinte d'une dégénérescence maculaire qui la prive de vision centrale. « Ma maladie va s'accroître, j'en suis consciente. Je dois donc me préparer à un métier utilisant l'oral. Enseigner les langues aux enfants déficients visuels pourrait m'aider à mieux accepter mon handicap. »

Lorsque l'on demande aux deux jeunes femmes ce qu'elles ont pensé en arrivant à Valenciennes, elles se mettent à rire. « On nous avait dit que Valenciennes était une ville minière et nous nous attendions à trouver des terrils, des maisons noircies par les poussières de charbon... donc

la surprise a été plutôt agréable. Les gens ici sont très gentils, lorsque l'on demande quelque chose, ils nous sourient et nous expliquent. Nous apprécions aussi la nourriture française, même celle du restaurant universitaire. En France, vous mangez beaucoup de poisson et de viande hachée, pas chez nous. Nous sommes contentes d'être ici mais nous avons aussi eu de mauvaises surprises. »

Lenka et Marcela ont réservé une chambre dans la résidence universitaire depuis la Tchéquie. Elles la partagent d'ailleurs. Le problème, c'est qu'à leur arrivée elles ont eu quelques problèmes d'électricité et d'eau chaude.

Après avoir visité la ville en tramway et malgré un sens de l'orientation déplorable (aux dires des demoiselles), les deux étudiantes ont décidé de

« les gens
d'ici sont
très gentils »

se rendre un week-end à Bruxelles. « La vie est chère ici, notamment le train. Nous pouvions nous rendre à Bruxelles en passant par Lille,

mais ça coûtait trop cher alors, nous avons trouvé une autre solution passer par Quiévrain. Un samedi de janvier, nous avons pris le bus N°15 pour Quiévrain. Nous sommes arrivés là bas à 6h30. Il faisait nuit, il n'y avait personne et nous ne trouvions pas la gare. Soudain, nous nous sommes aperçues qu'une voiture avec des garçons nous suivait. Nous avons peur. Nous avançons de plus en plus vite et les garçons nous appelaient. Nous ne savions plus comment leur échapper quand une autre voiture s'est arrêtée. C'était le vigile d'une discothèque de Valenciennes qui rentrait du travail et qui s'était aperçu du manège. Nous lui avons fait confiance, nous avions si peur ! Il nous a conduit à la gare et a attendu que celle-ci ouvre. C'est notre héros ! » La visite de Bruxelles fut pourtant très agréable.

Avant de nous quitter, Lenka et Marcela nous ont expliqué qu'elles appréciaient beaucoup les cours dispensés par de « supers enseignants » et aussi que malgré leurs petites mésaventures, elles garderaient un très bon souvenir de Valenciennes et des Valenciennois.